

# Natures d'Ariège Infos



## Bulletin d'informations semestriel de l'Ana

Association des Naturalistes de l'Ariège,  
membre de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels,  
labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège

1<sup>er</sup> semestre 2018 - N° 89

### Éditorial

#### 30 ans, le temps passe ...

#### Il faut parfois prendre le temps de raconter l'histoire.

C'était il y a 30 ans, nous étions une petite vingtaine réunis un 29 octobre 1988 à la mairie de Saint-Girons : cette assemblée générale constitutive décidait, officiellement, de la création de l'Association des Naturalistes de l'Ariège.

Les objectifs étaient clairs, simples, les statuts, toujours en vigueur, tenaient en deux lignes : « Favoriser les échanges entre naturalistes, diffuser les connaissances acquises et sensibiliser le public à la conservation du patrimoine naturel en Ariège ».

Le groupe s'était rapidement constitué à partir de l'été 1987 autour de quelques naturalistes de bon niveau ayant une excellente connaissance des milieux naturels en Ariège : Lucien Guerby, brillant botaniste, Alain Bertrand, ornithologue, entomologiste, malacologue et déjà spécialiste du Desman des Pyrénées, Bernard Defaut, Jean Pierre Mary, entomologistes, pour ne citer qu'eux. Le groupe s'est ensuite rapidement étoffé, certains présents depuis longtemps sont encore actifs à l'Ana, ils se reconnaîtront.

Nous aurons largement l'occasion, lors de la manifestation du 17 novembre prochain à La Bastide-de-Sérou, qui verra clore cette année anniversaire, d'évoquer les parcours de certains de ces grands naturalistes de terrain, Lucien Guerby bien sûr, Christian Maugé, botaniste et Benoît Holliger, entomologiste, etc. Des personnages rares et attachants, tous trop tôt disparus et qui ont fortement marqué l'histoire de l'Ana.

Les premières sorties de l'Ana étaient des sorties généralistes au cours desquelles nous partagions le plaisir de la balade et l'échange ; nous étions peu nombreux sans doute à imaginer l'avenir. Le projet était simple, l'Ana avait pour but de se consacrer à l'étude et à la valorisation de la connaissance des milieux naturels en Ariège « Connaître et faire connaître ».

La mise en place des Znieff en 1982 et l'arrivée des crédits européens allaient grandement faciliter l'émergence de nombreuses associations environnementales. Le petit groupe de passionnés de nature allait rapidement constituer la structure qui n'a pas cessé d'évoluer et que vous connaissez aujourd'hui.

En 1988, l'écologie était encore un terme peu usité ; René Dumont, premier candidat écologiste aux élections présidentielles en 1974 passait alors pour un doux farfelu. Il n'était pas très facile, dans ces années-là, de convaincre le public et en-

core moins les responsables politiques et décideurs, que le milieu naturel constituait, plus particulièrement en Ariège une réelle richesse, à protéger et à valoriser. À ce niveau, les choses n'ont malheureusement guère évolué !

Malgré ces difficultés, l'Ana n'a cessé de se diversifier. Elle crée en 1992 le Cen Ariège, un des plus anciens Conservatoires d'espaces naturels, qui reste aujourd'hui un des rares conservatoires départementaux. Grâce à cette structure, l'Ana gère et protège actuellement 15 sites conservatoires, représentant plus de 2000 hectares de terrains. Au niveau de l'éducation à l'environnement, l'Ana obtient le label Centre permanent d'initiatives pour l'environnement - CPIE - en 2006, qui reconnaît la qualité des actions réalisées pour l'éducation de tous les publics à l'environnement et au développement durable.



Sortie nature à Coumebière

En 2015, l'Ana a participé à la création de la Réserve naturelle régionale (RNR) Massif du Saint-Barthélémy, près de Montségur, dont elle est actuellement co-gestionnaire avec la commune de Montségur. Laurent Servièrre, conservateur de la réserve, nous a rejoints en septembre 2017.

Le 10 août 2017, conséquence des refontes régionales et de la création de la région Occitanie, l'Ana a rejoint une nouvelle structure, OC'nat, association d'associations naturalistes de la région Occitanie guidée par la volonté de rassembler toutes les forces humaines liées à la préservation de notre environnement, de favoriser la coopération, de regrouper les compétences qui œuvrent toutes vers une meilleure connaissance de la Nature et des menaces qui pèsent sur elle. Nous sommes représentés au sein de cette nouvelle structure par Catherine Mahyeux.

30 ans après, l'Ana va bien ! Comme toute structure vivante, elle ne cesse d'évoluer, de se renouveler. Des têtes nouvelles viennent renforcer l'équipe, de nombreux jeunes, étudiants ou en services civiques, complètent leur formation ; c'est une part importante de nos activités. Les administrateurs, les personnels changent ... (les enfants grandissent ...).



Renouée du Japon sur l'Artillac

L'année des 30 ans a bien débuté avec une grosse participation des adhérents et du public à nos activités : 60 personnes sont venues fêter 30 ans d'ornithologie à La Bastide-de-Sérou le 3 février, tandis que 30 autres participaient aux 30 ans de prospection d'amphibiens le 16 février dernier à La Bastide -de-Bousignac.

En attendant l'anniversaire officiel du 17 novembre, le calendrier de l'Ana'ture offre un plateau très varié de manifestations. Il reste notamment cinq sorties « spécial anniversaire » : les 30 juin/1er juillet, à l'occasion des 48h naturalistes de l'Ana à la RNR Massif du Saint-Barthélémy, la Nuit de la chauve-souris du vendredi 24 août à Montségur, la migration post-nuptiale des oiseaux les 15 et 16 septembre au col de Larnat, la sortie botanique à Montbel le dimanche 23 septembre et la journée « 30 ans d'actions conservatoire », à Camarade le samedi 20 octobre. Vous trouverez tous les détails sur le site internet de l'Ana : [www.ariegenature.fr](http://www.ariegenature.fr) ou sur la page Facebook de l'Ana. Nous vous y attendons nombreux !

Jean MAURETTE,  
Jean-Michel DRAMARD,  
Co-présidents

## La vie associative à la loupe

### Le prochain livre « Ariège grandeur nature »

Quelques bénévoles de l'Ana préparent depuis 3 ans un beau livre sur la faune et la flore d'Ariège. Ce livre de photographies et dessins d'environ 300 pages sortira fin octobre. Il sera possible pour les adhérents de l'acheter en prescription à un tarif préférentiel, à partir de septembre. Nous vous donnerons bientôt plus d'informations à ce sujet.

### Chantiers d'arrachage de Renouée du Japon à Castelnau-Durban

Dans le village de Castelnau-Durban, traverse une rivière, l'Artillac où de nombreux foyers de Renouée du Japon sont présents. Elle a colonisé depuis plus de 15 ans une grande partie des berges et prairie voisine. Or cette espèce est fortement impactante pour la fonctionnalité naturelle des berges, mais aussi pour l'aspect paysager et touristique du milieu. Limitant localement le développement des autres

espèces, la Renouée du Japon, avec ses tiges dépassant parfois 2 m de haut, rend l'accès aux berges difficile.

Introduite en France en 1825 pour l'ornement et sa capacité à se développer, cette plante pionnière, privilégiant les milieux remaniés ou fragiles, rejette des substances allélopathiques. Avec un fragment de 1 cm de tige ou de rhizome un nouvel individu peut apparaître et ses rhizomes peuvent atteindre 3 m de profondeur et 10 m en superficie. Elle fait partie de la liste des 100 espèces les plus problématiques au monde.

Suite aux demandes de la commune de Castelnau-Durban et dans le cadre de l'appel à initiatives pour la biodiversité lancée par l'Agence de l'eau, l'Ana a organisé, en partenariat avec la Fédération de pêche, une action de sensibilisation auprès du public sur la gestion de cette plante. Il existe différentes méthodes pour limiter son développement mais il est très difficile de l'éradiquer. Parmi les exemples de méthode de gestion, on compte l'arrachage précoce et le fauchage répété, le concassage broyage (très efficace, mais coûteux), le pâturage, le bâchage ou la plantation. Pour Castelnau-Durban, nous avons opté pour le fauchage/arrachage, réalisé en dessous du premier nœud de la tige

pour plus d'efficacité. Cette opération sera répétée au minimum tous les mois, sur environ 3 ans (jusqu'à épuisement). Le stockage des déchets est effectué sur une bâche à l'abri du vent. Une fois séchés, les produits d'arrachage sont broyés ou incinérés. À ce jour, 3 chantiers ont été réalisés avec la participation des habitants du village et du lycée agricole de Pamiers. Les derniers résultats sont encourageants puisque nous arrivons à nos objectifs d'arrachage et la dynamique des citoyens est motivante.

Pauline LEVENARD

### **Rendez-vous aux Jardins, retours sur un week-end fleuri !**

C'est dans le cadre de ses actions de sensibilisation au patrimoine naturel du département que l'Ana a organisé pour la troisième année consécutive les « Rendez-vous aux jardins » les 2 et 3 juin à Foix. Chaque année, le temps d'un week-end, la manifestation nationale « Rendez-vous aux Jardins » est l'occasion d'accéder à des jardins habituellement fermés au public, représentatifs de la richesse et de la diversité d'un patrimoine vert exceptionnel. À l'occasion de 2018 déclarée par la Commission européenne « Année européenne du patrimoine culturel », la 16<sup>e</sup> édition des Rendez-vous aux jardins était placée sous le thème « L'Europe des jardins ».

L'évènement a débuté vendredi 1er juin avec la projection du film documentaire « Zéro phyto 100 % bio » de Guillaume Bodin, à l'Estive, suivie par une discussion avec Camille Morel du Parc naturel régional (PNR) accompagnée d'une dégustation de produits de la marque Parc. La projection de ce film a ensuite été reconduite le samedi 2 et dimanche 3 juin avec également « L'intelligence des arbres », un film de Julia Dordel et Guido Tölke.

Le village associatif sous la Halle aux grains, composé de stands sur le compostage, les mauvaises herbes, la permaculture, le jardinage au naturel ou le moustique tigre, a ac-



Visite du Jardin de la Préfecture

cueilli les amateurs de jardinage le samedi. Les déambulations humoristiques de « Minute la clown » du Théâtre de la terre ont accompagné cette journée ensoleillée. Les visites guidées des jardins de la préfecture ont accueilli presque 200 personnes. Les conseils avisés de M. Canal, le jardinier de la préfecture depuis quelques années, ont ravi le public. Afin de réaliser quelques échanges de boutures, c'est au jardin potager et ornemental de Mme Martin qu'il fallait se rendre, notre seule jardinière fuxéenne à avoir accepté d'ouvrir son jardin. Les jardins du Courbet et de l'Herm ont également été visités par une trentaine de personnes sur le week-end.



Visite des terrasses du Pech

Franc succès également pour le rucher de Montgauzy où une animation sur la vie des abeilles était proposée par M. Arabeyre, apiculteur et Dr. Vilagines, vétérinaire conseil auprès du groupement de défense sanitaire apicole de l'Ariège. 13 personnes ont pu revêtir la tenue d'apiculteur pour explorer au plus près le fonctionnement de celles qui pollinisent nos jardins.

Les Rendez-vous aux jardins se sont terminés par la visite des terrasses du Pech, dimanche matin, orchestrée par M. Canal pour la botanique et Mme Savès, guide conférencière, pour le patrimoine. C'est ainsi qu'une vingtaine de personnes ont pu prendre de la hauteur pour découvrir d'anciens jardins et vestiges de la ville de Foix. Dimanche après-midi, une balade nature à la découverte des plantes qui poussent librement dans la ville était menée une fois de plus par M. Canal.

Et si vous n'avez pas pu assister à ces activités, ne vous inquiétez pas ! Au mois d'août, vous pourrez encore vous rendre à la médiathèque ou au Léo de Foix pour voir les expositions « Je suis d'la mauvaise herbe » et « Jardinons au naturel ». Un Rallye créé à l'occasion des Rendez-vous aux jardins de 2017 est également en libre-service à l'Office de tourisme de Foix afin de découvrir la faune, la flore et le patrimoine exceptionnel du centre médiéval.

Morgane LUCHIN

## L'Alphabet de Botaniste en Herbe - H comme Hypericacées

La famille des Hypéricacées compte environ 1000 espèces dans le monde entier, réparties en une quarantaine de genres. Ce sont des arbustes ou des plantes herbacées que l'on rencontre principalement sous les tropiques. En France, un seul genre est représenté, celui des *Hypericum* (les Millepertuis), réparti en une trentaine d'espèces, dont une dizaine dans les Pyrénées.

### Description

Les fleurs sont jaunes, régulières et comptent, en général, 5 sépales pouvant se chevaucher (photo 1) et 5 pétales libres (photo 2).



Ph 1 : sépales se chevauchant



Ph 2 : 5 pétales libres

Les étamines à filets sont réunies à la base en petits faisceaux (photo 3). Les feuilles sont opposées, simples, entières, sessiles et sans stipules (photo 4).



Ph 3 : étamines à filets



Ph 4 : feuilles opposées, simples

Elles sont souvent parsemées de glandes translucides contenant des huiles essentielles et ; ou ponctuées de noir. (Photo 5 et 5 bis)



Ph 5 : feuilles parsemées de glandes translucides



Ph 5 bis: feuilles ponctuées de noir

Les tiges sont souvent rougeâtres au moins à la base, cylindriques ou munies de 2 à 4 lignes plus ou moins saillantes selon les espèces (Photo 6).

Les fruits sont des capsules à 3 loges s'ouvrant jusqu'à la base en 3 parties.



Ph 6 : tiges rougeâtres

### Utilisation

\* *Hypericum perforatum*, le millepertuis utilisé en aromathérapie et en phytothérapie, est en pleine floraison durant la deuxième quinzaine de juin. C'est « l'Herbe de la Saint-Jean », que l'on récolte le 24 juin, pour faire des macérats huileux qui soignent les brûlures légères et désinfectent les plaies. Des études récentes ont montré que le millepertuis serait actif sur des souches de staphylocoque résistantes aux antibiotiques et favoriserait la cicatrisation. Le millepertuis contenant de l'hypéricine, un pigment rouge photosensibilisant, il est important de ne pas exposer au soleil les parties traitées.

\* En teinture-mère, c'est également un régulateur de l'humeur, avec des propriétés anti-dépressives dans le cas de dépression légère et modérée. En infusion, il est utilisé pour lutter contre l'insomnie et améliorer la qualité du sommeil. Le millepertuis ne provoque pas d'accoutumance, mais dans le cas d'une consommation prolongée, pourrait engendrer des interactions avec d'autres médicaments. Il est préférable d'en parler avec son médecin en cas de traitement allopathique continu.

\* Les feuilles du millepertuis peuvent être consommées crues en les ajoutant à une salade.

### Particularités

\* Quand on froisse la plante entre ses doigts, ils se tachent de rouge.

\* L'Hypéricine contenue dans le millepertuis peut être néfaste aussi pour les animaux qui en consommeraient trop et resteraient en plein soleil. Cela leur procurerait des démangeaisons intenses ... Dans ce cas, les mettre à l'ombre sera bénéfique.

\* *Perforatum*, veut dire « percé » en latin. Regardez une feuille à contre-jour, vous verrez apparaître « mille petits trous » qui sont, en fait, les glandes translucides.

\* Autrefois, cette plante était « magique », réputée pour chasser les esprits diaboliques et les sorcières, d'où son nom de Chasse-diable, sûrement en lien avec ses propriétés médicinales anti-dépressives ; le Moyen-Age considérant les troubles de l'humeur comme des formes de possession diabolique ! Mais elle est aussi appelée Herbe aux fées, Herbe aux mille vertus, Herbe à mille trous, Herbe à la

brûlure, Herbe du charpentier, Barbe de Saint-Jean, Herbe percée, Herbe de Saint-Eloi ... Pour les anglophones, elle se nomme *St. John's Wort*, mais également *Gods' Wonderplant*, *Grace of God* (Merveille ou Grâce de Dieu).

### Recette du macérat huileux

Remplir un pot en verre de sommités à peine fleuries d'*Hypericum perforatum* ; recouvrir d'huile végétale (olive par exemple) ; couvrir le récipient d'un linge et le mettre au soleil pendant une trentaine de jours ; filtrer et conserver à l'abri de la lumière dans un récipient bien fermé.

Floralement,

Catherine MAHYEUX  
www.botaniste-en-herbe.net

## L'Ana, lauréate de l'appel à projets lancé par RTE, en partenariat avec le réseau des Cen

Les lignes électriques de RTE se situent à 90 % en zones agricoles ou boisées. Consciente des enjeux environnementaux que cela représente, l'entreprise s'engage depuis des années à mettre en œuvre des actions pour la biodiversité, en s'entourant de partenaires experts de la nature, comme les Conservatoires d'espaces naturels. Ces partenariats prévoient l'organisation, chaque année, d'un appel à projets pour la préservation de la biodiversité dans l'emprise de lignes aériennes ou de postes électriques.



Azuré du Serpolet, *Maculinea arion*

Le site retenu pour l'Ariège et proposé par l'Ana - Conservatoire d'espaces naturels (Cen) d'Ariège - est le « Vallon de Marmare et sources de l'Hers », sur les communes de Prades (09110) et de Caussou (09250).

Cet espace naturel remarquable, traversé par une ligne électrique, présente des enjeux écologiques forts en de nombreux points : diversité, rareté, patrimonialité, protection à diverses échelles, rôles fonctionnels.



Vallon de Marmare et sources de l'Hers

La ligne RTE forme notamment un corridor écologique pour la faune et la flore des pelouses sèches et zones humides. Les différents milieux naturels constituent une mosaïque très favorable à la présence d'une biodiversité riche et patrimoniale. On y trouve en effet une espèce endémique des Pyrénées, le Desman des Pyrénées, mais aussi du Grand tétras, l'Orchis à odeur de vanille, ainsi que 5 espèces de papillons rares et ; ou protégées, parmi lesquelles l'Azuré du Serpolet, le Nacré de la Bistorte et l'Azuré de la Pulmonaire.

Par ailleurs, ce projet vise à s'intégrer dans le territoire par la mise en place d'une concertation locale avec tous les acteurs concernés : les propriétaires privés (exploitants agricoles et forestiers), les élus, l'ONF et les ACCA, RTE et le Conservatoire d'espaces naturels d'Ariège, afin de renforcer les liens et valoriser la contribution de chacun.

Dans ce contexte, le partenariat entre RTE et le Cen Ariège a un rôle majeur à jouer tant sur le plan écologique, que sur le plan territorial. Cette collaboration et le soutien financier octroyé par RTE permettra de maintenir et de valoriser cette biodiversité remarquable, notamment par le biais d'une gestion adaptée sous les lignes, pouvant fournir un espace de transit et de quiétude pour de nombreuses espèces.

L'enjeu territorial est de concilier les intérêts et les exigences de chacun (respect des parcelles agricoles ou forestières, déchargement et protection des lignes), afin de définir des actions de gestion adaptées, à court et à long terme.

Léa DE SAUVERZAC

## Brèves ariégeoises ...

### Le Moustique tigre

Le Moustique tigre (*Aedes albopictus*) est ainsi appelé à cause des rayures blanches qu'il porte sur son abdomen et ses pattes (écailles blanches à la base des articles). Comme il n'est pas le seul à être annelé, il faut prendre en compte, pour le reconnaître, la ligne blanche caractéristique sur son thorax noir. Pas si facile à voir, étant donné sa petite taille !



Moustique tigre, *Aedes albopictus*

Arrivé d'Asie sur l'hexagone en 2004, le Moustique tigre s'est propagé rapidement en France. Chez nous, c'est un moustique urbain, qui se déplace peu (200 m maximum) et qui s'établit le plus souvent chez les particuliers (jardins, terrasses, etc.), mais aussi partout où il peut trouver des gîtes. D'après les informations communiquées par l'ARS, il est connu sur 6 communes d'Ariège : Mazères, Pamiers, Saint-Jean-du-Falga, La-Tour-du-Crieu, Mirepoix et Lézat-sur-Lèze. Ce moustique est vecteur du chikungunya, de la dengue et du zika si la femelle pique une personne contaminée par une de ces maladies.

Des gestes simples permettent à chacun de limiter sa progression en limitant ses lieux de ponte, à savoir les endroits où l'eau stagne : changer l'eau des soucoupes sous les plantes une fois par semaine (ou mettre du sable), mettre un tissu sur les réserves d'eau, nettoyer les canalisations, gouttières, rigoles ou encore jeter les capsules, qui peuvent servir de gîte larvaire !

Afin de sensibiliser les habitants sur ce moustique et les bonnes habitudes à prendre, nous proposons depuis cette année des stands d'information et nous interviendrons dans les écoles à partir de la rentrée prochaine.

Fabienne BERNARD

### Une bonne année pour la Jacinthe de Rome en Ariège !

La *Bellevalia romana*, espèce emblématique des prairies humides inondables, nous a ravies en cette année 2018 ! Des centaines de pieds ont été vus dans la vallée de l'Arize et de la Lèze et au Pays de Mirepoix. Aux termes des prospections et des suivis de cette année, la belle a été observée sur 18,45 ha.

Un comptage mais pas que ! Environ 73 % des prairies humides (soit 13,51 ha), où a été observée la jacinthe en 2018, ont fait l'objet d'une contractualisation de mesures agro-environnementales par le biais de deux projets agro-environnementaux et climatiques (PAEC) auxquels l'Ana est associée : le PAEC « Prairies inondables à Jacinthe de Rome de Midi-Pyrénées », porté par l'ADASEA 32 et le PAEC du territoire de l'Hers Vif, porté par le Syndicat de Bassin du Grand Hers. Par ces dispositifs, les trois agriculteurs s'engagent à pérenniser le bon état de conservation des parcelles concernées (drainage interdit, calendriers de pâturage et de fauche cohérents avec la biologie de l'espèce, fertilisation limitée, etc.) et assurer ainsi la pérennité des stations de jacinthe.

Un avis de recherche est également paru sur les sites internet et bulletins communaux des communes concernées.

Soulignons enfin que 3 sites bénéficient d'un plan de gestion ou de convention de gestion dans le cadre des actions conservatoires de l'Ana.

Que de motifs de satisfaction pour tous ceux qui œuvrent au chevet de l'espèce depuis une dizaine d'années en réalisant des prospections, des suivis ou des actions de sensibilisation auprès des propriétaires et gestionnaires de parcelles !



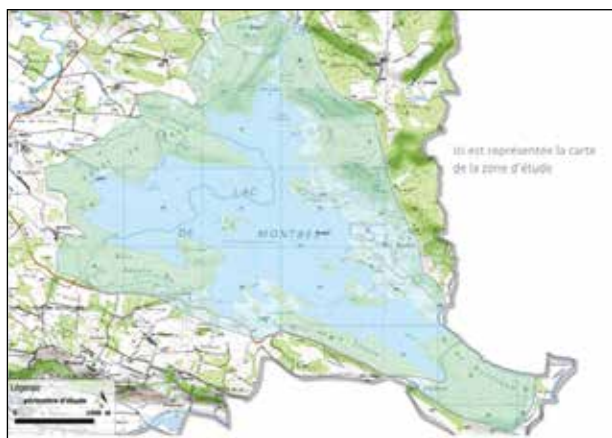
Jacinthe de Rome, *Bellevalia romana*

Cécile BROUSSEAU et Léa DE SAUVERZAC

## ABC 2018-2019 / Communauté de Communes du Pays de Mirepoix

En partenariat avec la Communauté de Communes du Pays de Mirepoix (CCPM), l'Ana réalise un ABC (Atlas de Biodiversité Communale) sur l'année 2018 et 2019. Dans un objectif de préserver et de valoriser l'environnement, le projet a pour but d'affiner les connaissances de la faune, la flore et la fonge sur deux secteurs : (1) Lac de Montbel et son pourtour, (2) zone agricole au nord-ouest et sud-est de la CCPM.

Cette année nous nous consacrons uniquement à l'inventaire du secteur 1 (communes de Montbel, Lérans, Belloc et Camon). Les données sont anciennes et méritent d'être renouvelées au vu de ce paysage remarquable et des enjeux touristiques. Quant à l'inventaire en zone agricole, il débutera en 2019. Ici, l'objectif sera la mise en place de nouvelles MAEC (mesures agro-environnementales et climatiques) semblables à la démarche mise en place sur la vallée du Douctouyre.



Secteur 1 : Montbel et son pourtour

En complément des inventaires effectués par l'Ana, des inventaires participatifs sont ouverts à tous. Le but est de couvrir de plus grandes zones de prospection et ainsi de multiplier la probabilité de détection d'espèces discrètes (mustélidés, certains reptiles...) et de nous rapprocher le plus possible d'un inventaire exhaustif de la zone.

De plus ce travail permettra l'appropriation du projet par les riverains ainsi que les personnes impliquées par les inventaires. Pour ce faire, des relevés sont réalisés avec l'aide de bénévoles encadrés par l'Ana. Lors de ces interventions, nous prospectons des zones préalablement définies.

Les premiers relevés sont encourageants mais ils ne sont que pionniers, et nous ne pouvons que parler d'une intéressante potentialité pour la suite des inventaires.



Orchis brûlé,  
*Neotina ustulata*



Ophrys bécasse,  
*Ophrys scolopax*

Nous avons relevé la présence d'orchidées telles que l'Orchis brûlé, l'Ophrys bécasse et l'Orchis pyramidal qui se développent dans les prairies. Ces 3 espèces sont couvertes par une convention appelée convention de Washington ou (CITES) et leur commerce est strictement réglementé.

À cela s'ajoute la présence de la Loutre d'Europe, animal emblématique et bon indicateur de la qualité de l'eau sur le territoire où elle vit. D'autres mustélidés sont présents comme la discrète genette, le téméraire blaireau et d'autres probablement que nous ne tarderons pas à découvrir. Un piège photo est actuellement sur le site afin de relever la présence d'autres espèces. Celui-ci a déjà permis d'identifier la présence de sanglier et de chevreuil se déplaçant souvent dans les mêmes zones. Nous espérons qu'il prendra prochainement une loutre en photo.

Si vous souhaitez nous aider lors de nos inventaires participatifs, merci de contacter Lucas André, par courriel : [lucas.a@ariegenature.fr](mailto:lucas.a@ariegenature.fr) ou au 05 61 65 80 54.



Loutre d'Europe

À bientôt pour de nouvelles découvertes !

Lucas ANDRE



## Urbaflore : un réseau régional pour la préservation de la flore remarquable dans les grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées

C'est un programme porté par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, en partenariat avec des associations naturalistes qui s'adresse aux collectivités, aux administrations, aux acteurs socio-professionnels, mais aussi aux particuliers, pour aider à concilier aménagement territorial et préservation de la biodiversité.

Le dynamisme économique de la région Midi-Pyrénées et la concentration des activités autour des grandes villes conduisent à une forte augmentation de la population résidant à proximité des pôles urbains. Cette croissance conduit à un développement à un rythme élevé des infrastructures de transport et d'accueil. La pression exercée sur les milieux agricoles et naturels est alors forte.

Dans ce contexte, Urbaflore cherche à anticiper l'impact fragmentant de ces infrastructures urbaines et à préserver des continuités écologiques de qualité, incluant au mieux la biodiversité remarquable et assurant le maintien de corridors fonctionnels.



Œillet superbe, *Dianthus superbus*

Trois principaux objectifs ont été posés :

- Développer un réseau de bénévoles d'associations naturalistes pour assurer une veille sur la flore remarquable et améliorer la connaissance dans ces secteurs.
- Accompagner les démarches de planification en particulier les documents d'urbanisme pour préserver les continuités écologiques de qualité au sein des aires urbaines, incluant les cœurs de biodiversité et garantissant le main-

ten de corridors fonctionnels.

- Sensibiliser et former les acteurs du territoire à la préservation des cœurs de biodiversité

Dans l'ancienne région Midi-Pyrénées, ce sont 12 grandes aires urbaines

qui sont concernées mais aussi et surtout 102 plantes protégées, 87 menacées de disparition en Midi-Pyrénées et 14 menacées de disparition en France !!



Orchis papillon, *Anacamptis papilionacea*

### Des actions en Ariège : des suivis d'espèces ...

L'Ariège est concernée par ce programme pour l'aire urbaine de Pamiers et quelques communes qui dépendent de l'aire urbaine de Toulouse. Cela concerne une trentaine de communes. Notre implication porte en particulier sur le suivi de 33 stations d'espèces rares et menacées (14 taxons sont concernés) qui sont effectués depuis 2016 avec l'aide des botanistes bénévoles de l'Ana.

Des premières campagnes de suivi de 2016 et 2017 sont ressortis les éléments suivants :

- 28 stations ont été visitées et 16 populations ont été revues au moins une des deux années de suivi.

- Un tiers des populations ciblées sont des stations de Nigelle de France, plante messicole dont la présence et l'expression sont fortement dépendantes des pratiques



Nigelle de France, *Nigella hispanica* var. *parviflora*

culturales des parcelles agricoles concernées. Depuis 2016, toutes les stations sont visitées chaque année (ce qui permet de limiter l'effet de masque des rotations des cultures sur l'expression de l'espèce) et nous avons revu les populations dans 8 parcelles sur 10.

Notre présence sur le terrain nous a également permis de rencontrer presque tous les agriculteurs concernés (90 % des parcelles) et d'échanger avec eux sur la Nigelle, les plantes messicoles en général et les pratiques agricoles associées.

- 3 populations situées en bord de route nous semblaient soumises à des pratiques de gestion et d'entretien incompatibles avec la pérennité des stations et la conservation des espèces. Ainsi sur la commune de Mazères, il avait été observé en 2016 que des individus d'Orchis papillon, protégé au niveau régional, avaient été détruits alors qu'ils étaient en pleine floraison lors de l'entretien d'un bord de



Fougère des marais,  
*Thelypteris palustris*

route. Une station d'Œillet superbe sur le territoire de la commune de Pamiers et une de Fougère des marais, au Vernet d'Ariège subissent des traitements similaires avec fauche régulière d'individus. Ces espèces ont un système de reproduction végétative qui leur permet de se maintenir même si elles n'assurent pas la reproduction sexuée.

Mais, en cas de fauche répétée des parties florifères ou fructifères, la population risque de s'appauvrir d'un point de vue génétique (perte de diversité), affaiblissant en même temps la population et la rendant plus vulnérable à d'éventuelles perturbations du milieu.

### ... à la gestion différenciée des bords de route

Face à ce constat, pour ces trois stations, nous avons engagé un travail en partenariat avec la Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées qui est chargée de l'entretien des tronçons routiers concernés (photo ci-contre).



Ainsi, début 2018, les 3 populations ont été matérialisées sur le terrain (panneautage) et un calendrier de gestion a été défini de façon concertée en prenant compte l'écologie des espèces et les contraintes de sécurité routière.

En parallèle, des bénévoles réalisent un suivi mensuel de la phénologie et la hauteur végétative des plantes. Ces informations nous permettront de donner le feu vert pour la fauche aux services techniques de la Communauté de Communes (quand les graines seront matures et disséminées) et d'avoir des éléments tangibles pour ajuster au mieux la hauteur de coupe



Lupin à feuilles étroites, *Lupinus angustifolius subsp. angustifolius*

et le calendrier de gestion du tronçon ciblé. À ce jour, ce travail semble porter ses fruits pour les stations d'Œillet superbe et d'Orchis papillon et nous espérons pérenniser cette démarche partenariale et être opérationnels pour la Fougère des marais au Vernet d'Ariège. Au-delà de ces opérations de terrain concrètes, nous avons mis en place une action de veille foncière sur les 33 stations d'espèces patrimoniales, réalisé des portés à connaissances auprès de collectivités de l'aire urbaine (révision des PLU de Pamiers et du Vernet d'Ariège...), participé à la diffusion des outils de sensibilisation élaborés dans le cadre du programme (jeu de cartes postales, sets de table).

Enfin nous sommes preneurs de toutes informations ou données de présence d'espèces rares dans les communes de l'aire urbaine, pour les intégrer dans nos actions de conservation. N'hésitez pas à nous contacter !

Cet article est aussi l'occasion de mettre en lumière un travail de suivi d'espèces de flore mené par les bénévoles de l'Ana : Simone Bircher, Catherine Mahyeux, Hervé Duval, Joseph Michel, Michel et Jacqueline Depeyre et Denis Charpenet, merci à vous pour votre implication joyeuse !! Merci également aux services techniques de la Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées pour leur implication et efficacité !! Le programme Urbaflore est réalisé avec le soutien financier du Fonds européen de développement Rural (Feder) et la Région Occitanie. Pour plus de renseignements : <http://cbnmpm.blogspot.com/p/urbaflore.html>

Cécile BROUSSEAU

## Amélioration des connaissances sur la connectivité des populations de Cuivré de la Bistorte, dans les Pyrénées

Cette opération a été autorisée sous couvert d'une autorisation préfectorale, s'agissant d'une espèce protégée - Arrêté préfectoral n°2018-s-17 du 28 mai 2018 portant sur l'autorisation de capture temporaire d'un papillon protégé (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement - Direction Ecologie - Division Biodiversité).

### Contexte de l'espèce dans les Pyrénées



Mâle de *Lycaena helle*

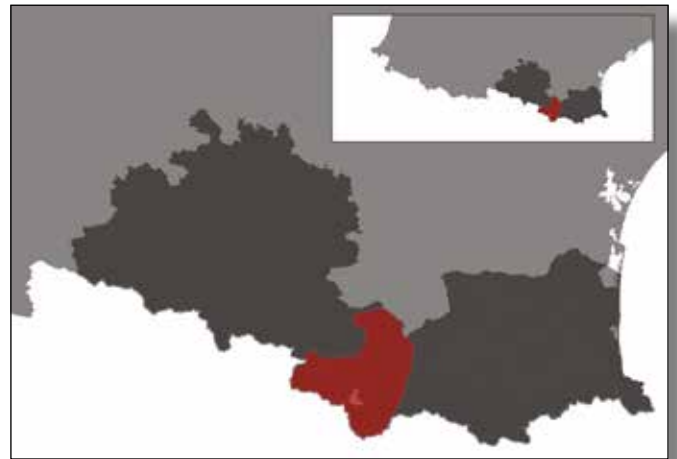
Pour la préservation durable des populations de *Lycaena helle* dans les Pyrénées, l'objectif est de conserver les zones humides qui l'accueillent dans un bon état et de favoriser les échanges, car il est connu qu'une population isolée n'est pas viable à long terme.

L'intérêt de la gestion d'un réseau de sites repose ici sur le fait que le papillon étudié fonctionne en métapopulation. Ainsi, celui-ci a besoin d'un ensemble de sites, au potentiel d'accueil intéressant et interconnectés (moins de 2 km entre deux sites), afin d'avoir des populations viables. Il est donc nécessaire de veiller au bon état de conservation de l'ensemble de ce réseau.

Nous savons que cette espèce fonctionne par colonisation progressive sur des sites où les conditions correspondent aux besoins de l'espèce mais aussi en fonction de leur accessibilité. Cette notion d'accessibilité est à mettre en corrélation avec la capacité de dispersion de l'espèce. Cette capacité représente la distance que peut parcourir une espèce si elle ne rencontre pas d'obstacle (généralement les forêts) pour trouver un habitat potentiel à coloniser. Si les milieux sont bien connectés entre eux, chaque année,

la colonisation peut être plus importante car de nouveaux sites sont concernés par la dispersion de l'espèce. La création de corridors de biodiversité permettant la reconnexion du réseau de zones humides et des habitats d'accueil potentiels pour l'espèce est réalisée depuis 2012 dans le Donezan.

Pour la métapopulation pyrénéenne, les populations les plus importantes sont situées dans les Pyrénées-Orientales et celles du Donezan et de la vallée de l'Andorre sont des populations situées en limite d'aire. Néanmoins, la connexion entre ces populations, quelle que soit la structure de la métapopulation (îles-continent, puits-source, etc.), est extrêmement importante pour la conservation de la population de l'espèce dans les Pyrénées.



Répartition connue de la population pyrénéenne de *Lycaena helle* (en rouge)

### Objectif de l'étude mise en place en 2018

L'objectif est de définir s'il existe une connexion entre les populations pyrénéennes ou non. La détectabilité de l'espèce étant très faible, il est possible que des échanges soient faits entre les différents sites, les imagos (les adultes) utilisant de petites zones accueillantes pour une colonisation annuelle.



Déroulement du prélèvement génétique

Si l'isolement des populations du Donezan est trop important, le risque d'extinction locale pourra être diminué par une augmentation de la surface des sites isolés, mais également en favorisant la migration et la dispersion d'individus en augmentant la connectivité entre les populations du Donezan et celles des Pyrénées-Orientales.

Grâce à cette étude, notre objectif est de définir nos priorités et les perspectives du projet. Depuis 2011, le travail a plutôt été concentré sur la conservation et la restauration d'habitats et des connectivités au sein des sites. Désormais, notre réflexion doit se porter sur la restauration des habitats de recolonisation et des connectivités entre les sites (en élargissant l'échelle de travail, grâce à un partenariat avec le Cen Languedoc-Roussillon, le PNR des Pyrénées Catalanes, la Fédération Aude Claire et l'Observatoire de la montagne d'Orlu).



Mâle ayant fait l'objet d'une capture. Les observateurs ont pris le soin de rester auprès de l'individu afin d'observer son comportement



Mâle et femelle de *Lycaena helle* lors d'une reproduction sur *Carex nigra*



Détails des ailes d'une femelle de *Lycaena helle*

Les adultes sont capturés au filet et immédiatement relâchés sur le site de capture après le prélèvement d'une patte pour en extraire l'ADN à des fins d'analyse génétique.

Seuls les mâles sont concernés par le prélèvement, les femelles étant considérées comme fondamentales pour la conservation des populations. Les individus en reproduction ne sont évidemment pas sujets à la capture pour la même raison.

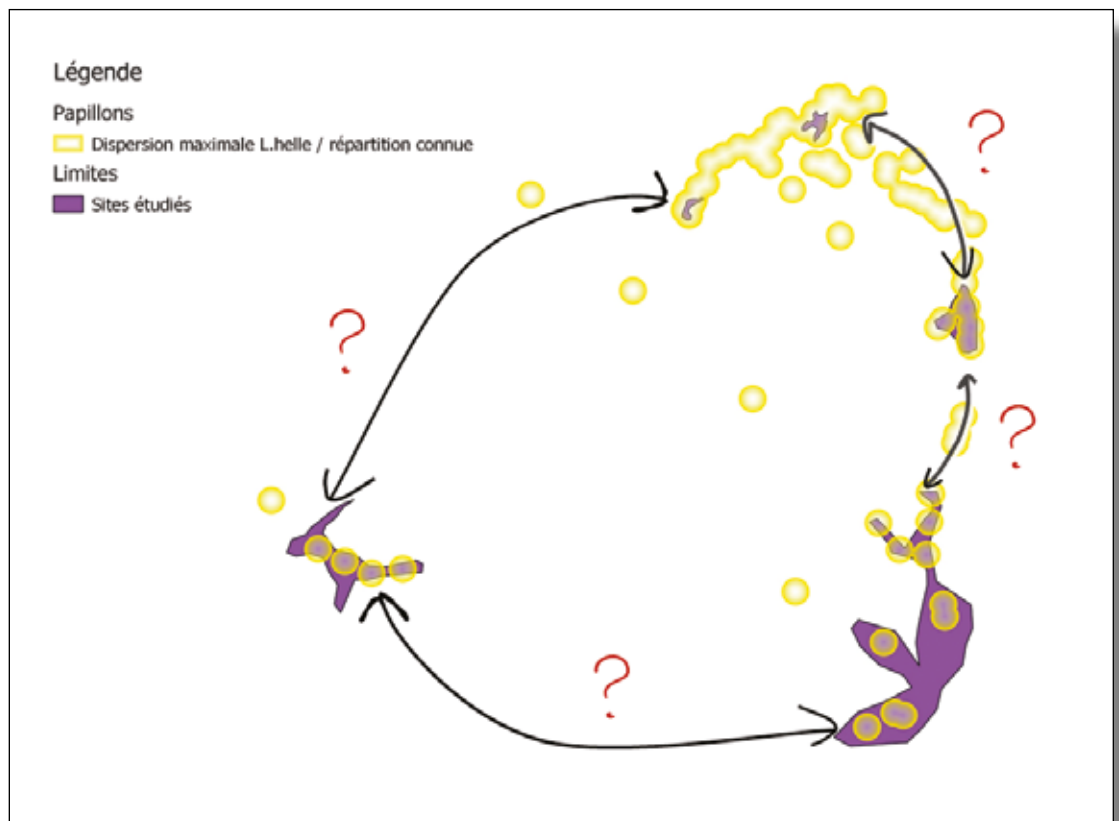


Figure 4 : Schéma explicatif de l'objectif de l'étude

Alexis CALARD

## Sommaire

- Editorial .....1
- La Vie associative à la loupe.....2
- Le prochain livre « Ariège grandeur nature » .....2
- Chantier d'arrachage de Renouée du Japon, Castelnau-Durban.....2
- Rendez-vous aux Jardins .....3
- L'Alphabet de Botaniste en Herbe : H comme Hypéricacées.....4
- L'Ana lauréate de l'appel à projets lancé par RTE.....5

### Brèves ariégeoises...

- Le Moustique tigre .....6
- Une bonne année pour la Jacinthe de Rome en Ariège.....6
- ABC 2018/2019 - Communauté de Communes du Pays de Mirepoix .....7

### Dossier du mois

- Le programme Ubaflora en Ariège..8
- Amélioration des connaissances sur la connectivité des populations de Cuivré de la Bistorte dans les Pyrénées .....10
- L'Ana, une équipe en mouvement 12
- Samedi 17 novembre à La Bastide de Sérou : la fête des 30 ans de l'Ana ! 12

**L'Ana est membre de 4 réseaux nationaux et régionaux majeurs pour l'environnement**



## L'Ana, une équipe en mouvement

Nous remercions Boris Baillat et Sabrina Geffroy pour leur belle implication au sein de l'Ana et leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.

Nous accueillons avec grand plaisir Julien Aït El Mekki, qui a rejoint l'équipe au mois d'avril au pôle études et gestion, ainsi que tous les services civiques et stagiaires de l'année : Lucas André, Marie Fretin, Marion Laventure, Fabien Lenoir, Lou Mégret, Yannick Porcheron, Delphine Sabarots et Zoé Wiertelak.

## Samedi 17 novembre, à La Bastide-de-Sérou : la fête des 30 ans de l'Ana !



### À partir de 10 h 00

Expositions, déambulations guidées, ateliers pour petits et grands, bulles sonores et audiovisuelles, sorties de terrain, témoignages d'adhérents, administrateurs et partenaires, pour fêter 30 ans d'actions en Ariège.



**- 14 h 30 :** signatures de livres avec les auteurs

(François Lasserre et les auteurs de la dernière publication de l'Ana, *Ariège grandeur nature*).

**- 15 h 30 :** Table ronde « La nature en Ariège dans 30 ans »

**- 17 h 30 :** Conférence « La nature n'existe pas ! », animée par François Lasserre, entomologiste, enseignant et conférencier.

### Soirée

**- 20 h 00** Buffet dinatoire

**- 21 h 00** Concerts (Les Rural Singers, etc.)



**Venez nombreux ! Toutes les animations sont gratuites.**

**Lieu : Salle Jean Nayrou, La Bastide-de-Sérou**

**Plus d'informations sur le site de l'Ana : [www.ariegenature.fr](http://www.ariegenature.fr)**

**ou par téléphone : 05 61 65 80 54**

**Rédaction :** les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'Ana. **Maquette :** Annabelle DELVIGNE. **Secrétariat de rédaction et mise en page :** Carole HERSCOVICI.

**Photos :** André BROUSSEAU, Cécile BROUSSEAU, Alexis CALARD, Hélène DAGUES, Annabelle DELVIGNE, Michel DEPEYRE, Thibault HINGRAY, Vincent LACAZE, Pauline LEVENARD, Morgane LUCHIN, Catherine MAHYEUX, Julien VERGNE. **Dessins :** Julien VERGNE

**Editeur :** Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire d'espaces naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège -

**Co-présidents :** Jean-Michel DRAMARD, Jean MAURETTE - **Siège social et Adresse :** Vidallac 09240 ALZEN - **Tél :** 05.61.65.80.54 - **Mail :** ana@ariegenature.fr - **Site :** www.ariegenature.fr

**Dépôt légal :** juillet 2018. **ISSN :** 1953-0153. **Tirage :** 550 exemplaires.

Envoyé gratuitement aux adhérents. Disponible en PDF sur notre site Internet

**Impression :** imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)



Publication réalisée grâce au concours financier de :

